



Mattot Massei (417)

Mattot

וַיְדַבֵּר מֹשֶׁה אֶל רָאשֵׁי הַמִּשְׁטוֹת לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל (ל. ב.)

Moche parla aux chefs des tribus des Bne Israel

Le début de la paracha **Mattot** traite d'un sujet essentiel: les vœux . La Torah commence par rappeler que lorsqu'un homme fait un serment ou une promesse, il doit respecter scrupuleusement sa parole. À première vue, cela semble évident : il ne faut pas mentir. Mais la Torah va beaucoup plus loin. Elle nous enseigne que la parole a un pouvoir réel de création. Ce que l'on dit n'est pas simplement du son ou de l'air : cela engage la personne et transforme ses paroles en obligation concrète. Une idée profonde : la parole construit l'identité. La Torah nous montre que l'être humain n'est pas seulement défini par ses actes, mais aussi par ses paroles. Dire « je m'engage », « je promets », « je m'interdis » crée une nouvelle réalité spirituelle. Ainsi, la Torah nous apprend que l'homme est responsable non seulement de ce qu'il fait, mais aussi de ce qu'il proclame. **Mattot** arrive à la fin du livre de Bamidbar, juste avant l'entrée en Terre d'Israël. Le peuple s'apprête à passer d'une vie de dépendance dans le désert à une vie de construction nationale. La Torah commence donc par la maîtrise de la parole, car une société ne peut exister sans confiance. Et la confiance repose sur une chose simple : la parole tenue.

לֹא יַחֲלֶה דְּבָרוֹ כְּכֹל הַיֵּצֵא מִפִּי יַעֲשֶׂה

« Il ne profanera pas sa parole, tout ce qui sortira de sa bouche, il fera » (30,3)

Ce verset parle du respect des vœux qu'un homme prononce. Mais on peut aussi y voir une autre signification. Une personne qui enseigne aux autres le bon chemin qu'ils doivent suivre, doit d'abord avant tout exiger des autres ce qu'il réalise déjà. Pour qu'un message puisse vraiment passer, il faut déjà faire soi-même ce qu'on attend des autres. « Il ne profanera pas sa parole », il ne doit pas profaner son message, qu'il répand. « Tout ce qui sortira de sa bouche » envers les autres, « Il fera » déjà lui-même. **Torat Maharits**

נָקָם נִקְמַת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל מֵאֵת הַמִּדְיָנִים (ל.א. ב.)

« Exerce la vengeance des enfants d'Israël sur les Midianites » (31,2)

Le moment est venu d'infliger aux Midianites la punition pour avoir entraîné le peuple à l'immoralité et à l'idolâtrie, fautes qui ont coûté la vie à 24 000 personnes à la suite du fléau. Quant aux Moabites, ils seront épargnés.

Rachi (31,17) rapporte la Guémara (Yébamot 60b), qui enseigne qu'on faisait passer les femmes Midianites devant le Tsits (bandeau frontal du Cohen Gadol), et à ce moment, le visage de toute femme en âge de se marier devenait vert. Elle était alors mise à mort. Le Midrach (Chir haChirim rabba 4,3) rapporte que les soldats juifs qui ont combattu les Midianites faisaient attention à mettre les Téfilin des mains avant ceux de la tête (comme l'exige la loi juive), et c'est pourquoi Moché les en a félicités. Quelle est la signification de ce Midrach? Tous ceux qui sont partis en guerre contre Midian étaient des Tsadikim et des Sages qui avaient le mérite d'avoir le rouah haKodech.

Minha Béloula

Massei

אֵלֶּה מַסְעֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל (ל.ג. א.)

« Celles-là sont les étapes des enfants d'Israël » (33,1)

Chaque année, cette paracha est lue dans la période appelée « **Ben haMétsarim** », c'est-à-dire les trois semaines de deuil s'écoulant depuis le 17 tamouz jusqu'au 9 Av. **Le Admor de Skoulen** explique que cela vient nous apprendre que toutes les étapes et les pérégrinations traversées par notre peuple dans le désert avaient un seul et même but : arriver en terre d'Israël. De même, devons-nous savoir et bien garder à l'esprit que tous nos déplacements et nos peines que nous traversons dans cet exil long et amer sont dirigés vers un seul objectif : nous purifier et nous rendre méritants pour nous permettre d'accéder à la Rédemption complète et finale. « **Talélei Orot** » **Rav Rubin zatsal**

וְהוֹרַשְׁתֶּם אֶת כָּל יִשְׂכֵי הָאָרֶץ מִפְּנֵיכֶם וְאַבְדֶּתֶם אֶת כָּל מִשְׁכֵּיתֶם וְאֶת כָּל צִלְמֵי מִסְכֶּתְכֶם תִּאָּבְדוּ (ל.ג. ב.)

« Vous chasserez devant vous tous les habitants du pays, vous détruirez tous leurs temples, vous détruirez leurs idoles de fonte » (33,52)

Le Hida (Na'hal Kédoumim) explique ce verset en citant la Guémara (Erouvin 32b) qui dit que si Moché était entré en terre d'Israël, il aurait fait disparaître le yétzer ara lié à l'adoration des idoles. Par conséquent, le Temple n'aurait jamais été détruit et le peuple d'Israël n'aurait jamais connu l'exil. Il cite le **Rama Mipano** qui ajoute que si Moché était entré en terre d'Israël, il aurait emmené peuple au Gan Eden dans ce monde et nous aurions vécu comme Adam Harichon l'a fait lorsqu'il a été créé. Cela signifie que les commandements [du notre verset] de chasser les

non-juifs et d'enlever leurs idoles n'auraient pas été nécessaires, car nous n'aurions eu aucun désir de servir ces idoles. Nous aurions vécu dans le Gan Eden et tout aurait été facile pour nous. C'est pourquoi Moché a dit: « **Vous traversez le Yarden** », mais pas moi ; c'est pourquoi vous avez besoin de tous ces avertissements pour détruire les idoles. Si j'avais traversé avec vous, vous n'en auriez pas eu besoin.

« **Vous désignerez des villes pour vous, elles seront pour vous des villes de refuge, et le meurtrier s'enfuira là-bas, celui qui tue une personne involontairement** » (35,11)

Hachem est bon et droit, aussi montre-t-il aux pécheurs le [vrai] chemin (Téhilim 25,8). Cela fait référence aux signes [sur la route] qui étaient positionnés afin d'aider une personne qui avait tué involontairement, à échapper à ses vengeurs en se mettant au plus vite en sécurité dans les villes de refuge. Rav Hama bar Hanina ajoute que si c'est ainsi que Hachem agit avec les fauteurs, combien fait-il davantage pour les tsadikim. (Guémara Makot 10b] ; Le Yérouchalmi (Makot 2,6) explique qu'en plus des panneaux de directions, on leur montrait du doigt le meilleur chemin à prendre, et cela est une référence au fait que Hachem aide les fauteurs en leur montrant le chemin pour faire Téhouva. Rav Yérouham Léovovitz enseigne que nous voyons là, la grande miséricorde de D. Non seulement, Il attend patiemment que nous retournions vers Lui après avoir fauté (quoiqu'on est pu faire), mais en plus Il nous aide et nous guide pour arriver à faire Téhouva.

וַיֵּשֶׁב בָּהּ עַד מוֹת הַנָּזִל אֲשֶׁר מָשַׁח אֹתוֹ בְּשֶׁמֶן הַקֹּדֶשׁ
« **Il y restera jusqu'à la mort du cohen gadol qui a été oint par l'huile sainte** » (35,25)

Il faut demander pourquoi le verset fait dépendre le séjour du meurtrier involontaire dans la ville de refuge de la mort du Cohen Gadol. Le Rambam (Moré Nevoukhim), l'explique en disant qu'on fait dépendre le séjour du meurtrier involontaire dans la ville de refuge de la mort du Cohen Gadol parce que cela peut calmer la colère du vengeur du sang sur la mort de son parent. En effet, il est dans la nature humaine qu'un événement nouveau et important fasse oublier ce qui est plus ancien. Quand le cohen gadol, aimé de tout Israël, vient à mourir, c'est une grande douleur qui fait oublier une douleur plus petite, et le fait que tout le monde souffre est une demi-consolation.

« **Je suis Hachem qui réside à l'intérieur des enfants d'Israël** » (35,34)

Selon Rachî : La présence Divine siège parmi eux, même lorsqu'ils sont impurs. Pourquoi est-il écrit

que D. réside « **l'intérieur des juifs** », et non plus simplement : « **Parmi les juifs** »? Le Ktav Sofer donne la réponse suivante. En réalité, même lorsqu'un juif faute et se rend impur par ses fautes, malgré tout au fond de son cœur, il continue à ne souhaiter que réaliser la volonté d'Hachem. En effet, l'ambition la plus profonde de chaque juif, qui ne peut s'éteindre par aucune faute ni aucune impureté, reste de réaliser la volonté d'Hachem. C'est pourquoi, D. réside avec les juifs « même quand ils sont impurs », car toute impureté ne peut toucher que la partie externe du cœur du juif, mais l'intériorité du cœur reste toujours pure. Et c'est là qu'Hachem continue à résider. C'est bien ce que dit le verset : « **Car Je suis Hachem qui réside à l'intérieur des enfants d'Israël** », car l'intérieur du cœur des juifs reste toujours pur, malgré toutes les impuretés. Hachem peut donc toujours continuer d'y résider.

Halakha : Les lois de Rekhilout, colportage

Accorder foi à de la rekhilout demeure interdit même lorsque le colportage émane d'une personne digne de confiance. Si les informations révélées ont quelque utilité, il nous est permis d'y croire et de nous tenir sur nos gardes, à condition de les avoir entendues de la personne elle-même, sans intermédiaire et de ne pas le répéter même à nos proches.

Hafets Haim abrégé

Dicton : Un bon ami entend ce que tu ne dis pas

Proverbe Yiddish

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה: בנימין בן אסתר, יוסף דוד בן ליאל, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחאל קטי, פטריק יהודה בן גלדים קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זווירה, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיזה. **שלום בית:** גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג', **זיווג הגון:** שרה וסוזן אנדרה בת דומיניק רינה, יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה. **הצלחה רבה בכל:** נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גיזיל לאוני. **לעילוי נשמת:** אלגרין שמחה בת אמילי, רינה בת רחל, קלוד שלמה בן ז'רמן רבקה, ראובן בן חנינה, גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן משה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתר כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזקה, אנדרה סעידו בן מורטנה מסעודה, קרול מזל אדסה בת גבי ורגונה, אברהם בן אסתר, ראובן בן איזא, יהודה יוסף בן רחל.

